

Alma, 21 octobre 2020
BAPE Projet GNL Québec
Court mémoire d'une citoyenne inquiète

L'esprit du Fjord de la Fabuleuse aurait raison de s'inquiéter pour son royaume. Une menace plane sur l'intégrité de son territoire. Il n'existe pas tant de joyau naturel sur la planète. N'avons-nous pas le devoir de préserver cette richesse collective?

Pourtant, le Québec a déjà affirmé un NON catégorique au projet Énergie Est et a fini par entendre raison pour Anticosti. Pourquoi en serait-il autrement avec GNL et son indissociable Gazoduc? Pourquoi prendre le risque de défigurer à jamais une partie du littoral aux profits de capitaux étrangers qui ne seront plus là pour pleurer les dégâts après deux ou trois décennies d'exploitation de leur usine de liquéfaction?

Les promoteurs font miroiter de gigantesques retombées économiques pour la région et il va de soi que cet élément rallie une partie de la population. Qui ne souhaite pas la prospérité et le développement de son coin de pays? Malgré ces belles promesses, il a été révélé au jour 4 des audiences en septembre dernier que la plus grosse part des investissements du projet ira à l'étranger. De plus, nous savons peu de chose sur la viabilité du projet depuis que l'investisseur principal s'est retiré. Ce que l'on constate dans l'actualité ces derniers temps tente plutôt à démontrer que les investisseurs délaissent les énergies fossiles.

La planète va tellement mal sur le plan environnemental, je ne vois pas comment nous pourrions justifier de laisser se concrétiser ce projet qui, de l'extraction du gaz fossile en Alberta à sa combustion à l'international, équivaldrait à ajouter 10 000 voitures annuellement sur nos routes. Juste cette perspective devrait envoyer un signal d'alarme comme quoi ce projet d'usine de liquéfaction n'a pas d'avenir dans le contexte actuel d'urgence climatique.

Les promoteurs brandissent le mirage de la carboneutralité pour dorer la pilule, mais ce projet est extrêmement polluant si on l'analyse dans son entièreté, soit de l'extraction du gaz de schiste en passant par le processus de liquéfaction jusqu'à sa combustion à destination. Combien de forêt faudra-t-il planter pour neutraliser cette pollution? À ce compte, ne serait-il pas plus sage de renoncer à la naissance d'une telle source de pollution?

D'autres auront mieux que moi les connaissances et l'expertise pour démontrer les risques environnementaux du projet GNL dans le cadre de cette consultation. Je souhaitais seulement déposer ici quelques lignes résumant mes inquiétudes. J'espère sincèrement que nos décideurs sauront défendre les intérêts du Québec qui est de mieux en mieux positionner pour encourager et investir dans les énergies vertes.

Merci de votre attention. Que l'esprit du fjord guide votre analyse!

Line Gaudreault